

26 Janvier 1867

Cher enfant, depuis seulement
deux jours je vas beaucoup
mieux. est depuis qu'il a fait
beau. Jusque là j'avais été
encore bien patraque. Ici
les autres vont bien, Anne
est une charmante fille, toujours
sérieuse, attentive aux petits
jeux qu'elle s'invente, avec
sawage, mais très aimable
et très drôle avec nous. ~~Je~~
ne pouvant travailler de
mon état, je me suis arrangé
une chambre bleu de ciel, l'an-
cienne chambre de ma mère
qui est devenue très jolie et
qui est la plus chaude de la
maison. J'y mis très bien, et
si mon mieux continue, je

N'avez pas vu le midi. Je
aurais voulu d'imprimer et
mieux vaut travailler dès que
je pourrais pour remplir
ma bourse singulièrement
applanie par mon état
de langueur et d'imbécillité.

Vous êtes femme, vous autres
vous supportez avec
vaillance les difficultés de
notre joli état social. Je
sais la peine à prendre
et à reconnaître. Aimez
vous bien, c'est le travail
qui fait avaler la mauvaise
viande de la vie. Moi j'ai
pris mon parti de ne rien
avoir. à quoi bon, puisque

Je ne sais rien garder?
Dites toutes mes amitiés à
celui de vos amis qui veulent
bien être les miens. Mes
enfants vous envoient les
leurs et terminent en parti-
culier la bonne Esther, des
excellents vins quelle ma-
dame. Quand vous reverrez
elle? — Envoyez moi et bon
courage à Lambert. Je vous
bige de tout mon cœur.
amitiés à l'amie Mouchot,

G. Sand

26 Janvier 1867